

**BLOGUE**  
Est-ce une bonne idée de regrouper les trois festivals de cinéma? Commentez sur [cyberpresse.ca/lussier](http://cyberpresse.ca/lussier)

**SONDAGE**  
Avez-vous vu le film *Citizen Kane* d'Orson Welles qui célèbre cette semaine son 70<sup>e</sup> anniversaire? Répondez sur [cyberpresse.ca/horaire](http://cyberpresse.ca/horaire)

**HORAIRE**  
Envie d'une sortie au cinéma? Consultez notre horaire sur [cyberpresse.ca/horaire](http://cyberpresse.ca/horaire)

# CINÉMA

MÉLISSA  
DÉSORMEAUX-POULIN  
L'EUROPE S'OUVRE DEVANT ELLE  
PAGE 5



CITIZEN KANE  
70 ANS ET TOUTES SES  
DENTS  
PAGE 6



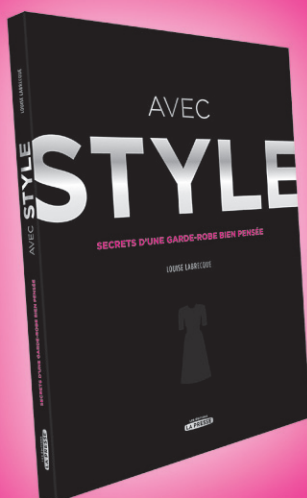
## NEIGE ET CENDRES

# CHERCHER L'HISTOIRE DANS LES RUINES DE LA GUERRE

Avec le terreau fertile des 10 dernières années, le cinéma, de fiction et de documentaire, s'est arrêté sur le quotidien des soldats plongés en pleine guerre. Des soldats avec leurs excès, leurs travers, leurs doutes, leurs espoirs et leurs maux, tant physiques que moraux. Jamais loin derrière et souvent devant la ligne de feu, journalistes et photographes ont également étanché leur soif de vérité et de témoignages à coups de bombes, de balles et de cadavres. À ainsi chercher l'histoire dans les ruines de la guerre, plusieurs n'en sont pas revenus indemnes, croit Charles-Olivier Michaud, réalisateur du film *Snow & Ashes (Neige & Cendres)* qui sort au Québec après une belle carrière en festivals. Un reportage d'André Duchesne à lire en **PAGE 7**.

PHOTO A-Z FILMS

ÉCRIT PAR  
L'ANIMATRICE DE  
**SECRETS DE STYLE**  
SUR LES ONDES  
DE CANAL VIE



LES ÉDITIONS  
**LA PRESSE**

EN VENTE  
EN LIBRAIRIE  
OU SUR  
[LIBRAIRIE.CYBERPRESSE.CA](http://LIBRAIRIE.CYBERPRESSE.CA)

## CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

## GÉNÉRIQUE



PHOTO AP

## MADONNA A-T-ELLE UN «PROBLÈME JUIF»?

Madonna n'a manifestement pas abandonné sa réputation de reine de la provocation. On reproche à son nouveau long métrage, *W.E.*, d'ignorer les sympathies nazies de ses deux protagonistes: le roi Edouard VIII et son amante Wallis Simpson. Le premier a fait le salut nazi en compagnie d'Adolf Hitler, tandis que la seconde a maintenu des contacts réguliers avec Joachim von Ribbentrop, le ministre des Affaires étrangères allemand à l'époque. Mais c'est le contenu du générique qui a le plus fait sourciller les médias. La star de la pop y remercie Leni Riefenstahl, réalisatrice de films de propagande nazie, et John Galliano, designer déchu de Dior qui a créé la polémique en février dernier avec ses propos antisémites. Madonna aurait-elle un « problème juif », comme se le demande le *New York Magazine*? Dans tous les cas, la controverse aura au moins pour effet de détourner momentanément l'attention du public des critiques désastreuses que son film a subies, lors de sa première mondiale à la Mostra de Venise. *W.E.* prendra l'affiche le 9 décembre prochain.

—Jozef Siroka

## PROJET

## SPIELBERG RÉALISERA UN ONÉREUX FILM DE ROBOTS

Le prochain film de Steven Spielberg sera si coûteux qu'il nécessitera du soutien non pas d'un, mais bien de deux studios majeurs. DreamWorks et Fox ont annoncé qu'ils financeraient *Robopocalypse*, l'histoire d'une guerre épique entre la race humaine et des robots. Le scénario, basé sur le roman de Daniel H. Wilson, sera assuré par Drew Goddard, qui a écrit le film de science-fiction apocalyptique *Cloverfield* (2008). *Robopocalypse* est prévu pour sortir le 4 juillet 2013. Au préalable, Spielberg devra tourner *Lincoln*, biographie du seizième président américain avec Daniel Day-Lewis dans le rôle-titre. À l'hiver, les fans du célèbre cinéaste seront choyés car deux de ses films prendront l'affiche: *The Adventures of Tintin* (23 décembre), premier tome d'une trilogie consacrée à la fameuse série de BD de Hergé, et *War Horse* (28 décembre), mélodrame hippique sur fond de Première Guerre mondiale.

—Jozef Siroka; Source: Deadline

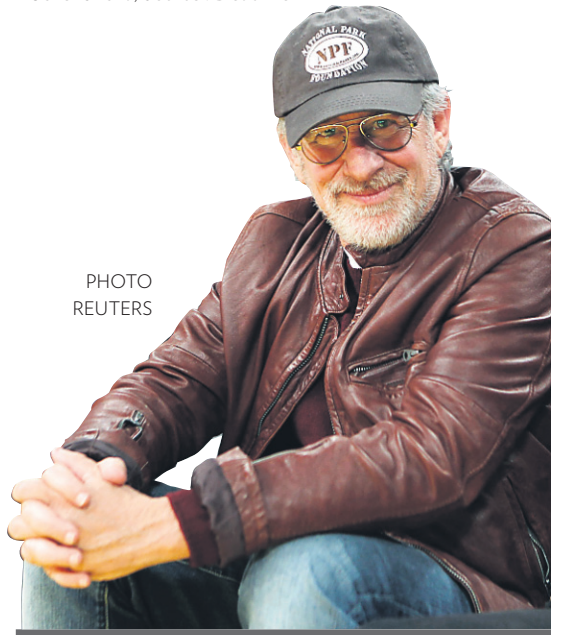


PHOTO REUTERS

## SCÉNARIO



PHOTO AP

## THE EXPENDABLES 2 RECRUTE DU VIEUX MUSCLE

Sorti durant l'été 2010, *The Expendables* de Sylvester Stallone s'est avéré un succès-surprise, amassant 275 millions au box-office mondial. L'attrait de ce film en guise de lettre d'amour au cinéma d'action des années 80 se mesurait par sa distribution de célèbres fiers-à-bras issus de diverses générations. On retrouvait aux côtés de vétérans tels Dolph Lundgren, Mickey Rourke et Stallone, de plus jeunes vedettes comme Jet Li et Jason Statham. Tout ce beau monde sera de retour dans *The Expendables 2* de Simon West (*Con Air*). De nouveaux venus se joindront également au party de testostérone, soit Chuck Norris, 71 ans, et Jean-Claude Van Damme, 51 ans. D'ailleurs, Arnold Schwarzenegger et Bruce Willis, qui ont tous deux fait de brèves apparitions dans le film original, ont confirmé qu'ils tiendraient cette fois-ci des « rôles substantiels ». Dans *The Expendables 2*, qui prendra l'affiche le 17 août 2012, l'équipe de mercenaires aura pour mission de venger un des leurs, lâchement tué par les hommes de main d'un dictateur sans merci...

—Jozef Siroka

## PAROLES DE CRITIQUE

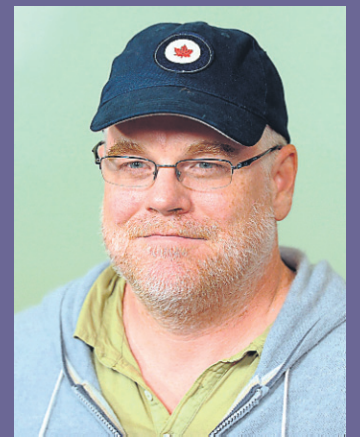
## EBERT AIMERAIT ÊTRE INCARNÉ PAR HOFFMAN

Si jamais un film devait être produit sur sa vie, Roger Ebert aimerait être personnifié par Philip Seymour Hoffman, lauréat d'un Oscar pour *Capote* (2005). C'est là un souhait formulé par le célèbre critique dans son autobiographie *Life Itself: A Memoir*, qui sortira en librairie mardi. Ebert, 69 ans, a commencé à écrire sur le cinéma pour le *Chicago Sun-Times* en 1967. Il est reconnu pour son style accessible, sans toutefois être populiste, son sens de la répartie, ainsi que son humour fin et sardonique. Il remporta le prestigieux prix Pulitzer en 1975, le premier critique à recevoir un tel honneur. Durant les années 80, il a animé une populaire émission de télévision aux côtés de son collègue Gene Siskel, annotant les films avec ses fameux «Thumbs Up» ou «Thumbs Down». Ebert a perdu l'usage de la parole en 2006, après des complications reliées à un cancer de la thyroïde. Il est cependant plus disert que jamais via les réseaux sociaux: il a accumulé 70 000 «j'aime» sur sa page Facebook, compte plus de 500 000 abonnés sur sa page Twitter et a reçu 111 millions de visites sur son blogue. «Sur le web, mon esprit en entier s'anime, et j'ai un désir ardent de m'exprimer, a-t-il dit récemment en entrevue. J'imagine que je serais désespéré si ce n'était l'internet».

—Jozef Siroka; Source: USA Today



Roger Ebert

PHOTO AFP  
Philip Seymour Hoffman

## À L'AFFICHE

## EN PRIMEUR

COTEAU ROUGE  
D'ANDRÉ FORCIER  
★★★ 1/2

André Forcier confirme sa belle forme artistique. Dans son cinéma, les situations les plus loufoques confinent souvent à la poésie, il persiste et signe en imposant un univers singulier dont lui seul a le secret.(M.-A.L.)  
PAGE 9

LA CONQUÊTE  
DE XAVIER DURRINGER  
★★★

Loin d'être le brûlot appréhendé par la droite française, *La conquête* épargne de façon générale Nicolas Sarkozy. Ce premier film français à traiter de la classe politique en place est une comédie dramatique efficace et divertissante. (M.C.)  
PAGE 8



La conquête

PHOTO FILMS SEVILLE

DE VRAIS MENSONGES  
DE PIERRE SALVADORI  
★★ 1/2

La comédie de Pierre Salvadori, réalisateur de *Hors de prix*, mettant également en vedette Audrey Tautou, ne se donne pas les moyens de ses ambitions. Le film ne sort jamais des sentiers battus et on a du mal à embarquer. (S.V.)  
PAGE 9

PHOTO ATOPIA  
Coteau RougeWARRIOR  
DE GAVIN O'CONNOR  
★★★

Ce film laisse croire à une version 2011 de *Rocky*. S'il ne manque pas de souffle, ses circonvolutions narratives sont souvent tirées par les cheveux. *Warrior* tente aussi de ressembler à *The Wrestler*, sans en atteindre le raffinement dramatique. (P.R.)  
PAGE 10

CONTAGION  
DE STEVEN SODERBERGH  
★★★

Ce « thriller bactériologique » propose une fiction parfaitement vraisemblable et terre à terre. Soderbergh opte pour une approche presque journalistique de son sujet. Il nous donne un film visuellement léché, mais statique. (A.K.L.)  
PAGE 8

PHOTO WARNER BROS  
Contagion

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

PAROLES D'ACTEUR

MICHAEL FASSBENDER EST PARTI POUR LA GLOIRE

En ce moment, rien ne semble pouvoir arrêter Michael Fassbender. Au Festival de Venise, l'acteur germano-irlandais est présent pour deux films qui ont bonne presse déjà: *Shame* de l'Anglais Steve McQueen et *A Dangerous Method* du Canadien David Cronenberg. En outre, cet été, il a tourné pour Ridley Scott dans *Prometheus* et il travaille également à Londres dans le *Jane Eyre* que tourne l'Américaine Cary Fukunaga. «Quand j'ai lu le scénario, raconte-t-il, mon rôle (M. Rochester) me semblait tout à fait bipolaire. Il peut être si distant, fermé et isolé, même dans une foule. Puis, il peut se montrer très connecté et enthousiaste. Je me disais que ce serait agréable de le jouer».

- Associated Press



PHOTO AP

CINÉMA QUÉBÉCOIS



TRENTE BOUGIES POUR PRIM

Le centre d'arts médiatiques PRIM (Productions Réalisations indépendantes de Montréal) fête ses trente ans cette année. Pour l'occasion, PRIM s'associe à la Cinémathèque québécoise afin de présenter, sur une période d'un an, un cycle de projections intitulé «PRIM et les années 2000». Cela, afin de souligner que depuis le début des années 2000, PRIM a été le lieu de production et de post-productions de plusieurs oeuvres cinématographiques et médiatiques. Le tout commence le vendredi 16 septembre avec la projection du documentaire *John Max, A Portrait*, un film exceptionnel de Michel Lamothe sur ce photographe montréalais génial et reclus. Les oeuvres de Gianni Toti, Alain Pelletier et Catherine Hébert (*De l'autre côté du pays*) seront aussi projetées d'ici la fin du mois. D'autres projections suivront dans les mois subséquents. Plus d'informations sur les sites [www.primcentre.org](http://www.primcentre.org) et [www.cinematheque.qc.ca](http://www.cinematheque.qc.ca).

- André Duchesne

*John Max, A Portrait*

PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS

RANG	TITRE	RECETTES	
		WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	POUR L'AMOUR DE DIEU	195 090	195 090
2	STARBUCK	187 322	2 866 762
3	LE SENS DE L'HUMOUR	46 726	3 268 271
4	SUR LE RYTHME	33 213	892 285
5	LA RUN	16 716	55 260

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAN)  
Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2011 Cineac inc.



PHOTO MÉTROPOLE FILMS

*Pour l'amour de Dieu*

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

DÉJÀ À L'AFFICHE

**POUR L'AMOUR DE DIEU**  
DE MICHELINE LANCTÔT  
★★★ ½

La cinéaste a voulu rendre leur humanité à des hommes et des femmes d'Église habités par de nobles intentions. Le film réunit habilement ces thèmes chargés pour dresser un récit autobiographique d'une facture visuelle sobre. Nuancé, profond et mature. (S. S.-J.)

**ATTACK THE BLOCK**  
DE JOE CORNISH  
★★★★

Ce film à petit budget s'en tire par l'humour, la débrouillardise et la bonne humeur. Avec ses personnages attachants, il est parfaitement charmant, rythmé et juste assez impertinent pour satisfaire l'ado rebelle et dégourdi en chacun de nous. (A.K.L.)

**LA RUN**  
DE DEMIAN ET LEONARDO FUICA  
★★★ ½

La réalisation d'un film de ce genre avec aussi peu de moyens relève d'une sorte d'exploit, mais le récit transcende rarement l'anecdote et ne parvient pas vraiment à atteindre une dimension plus profonde. (M.-A.L.)

**THE DEBT**  
DE JOHN MADDEN  
★★★★ ½

*The Debt* est plus qu'un excellent thriller. C'est aussi un drame psychologique et une critique sociale. L'ensemble est porté par une distribution de haut vol. *The Debt* semble plus vrai que bien des «histoires vraies» portées à l'écran. (S.S.)

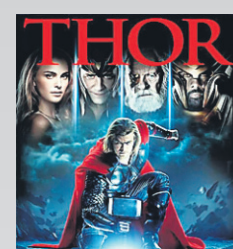


PHOTO FOCUS

*The Debt*

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.



**FILM FANTASTIQUE**  
**THOR**  
(V.F. : THOR)  
★★★★  
De Kenneth Branagh. Avec Chris Hemsworth, Natalie Portman, Anthony Hopkins.

Ce nouveau Thor est essentiellement une tragédie. Venu des cieux, envoyé sur Terre par punition, perdu dans notre monde dont il ne connaît pas les codes de la rudimentaire bienséance, il doit lutter contre son propre frère afin de regagner l'estime de son père et de retrouver son univers. Kenneth Branagh et ses scénaristes ont eu l'intelligence d'ajouter quelques gousses d'humour à l'ensemble. Chris Hemsworth fait le dieu du tonnerre, Natalie Portman la demoiselle en émoi, Anthony Hopkins fait Odin, Colm Feore et Rene Russo y apparaissent aussi. Des acteurs de catégorie A dans une série B à 150 millions.

- Alekski K. Lepage, collaboration spéciale



**COMÉDIE NOIRE**  
**GOOD NEIGHBOURS**  
(V.F. : NOTRE DAME DE GRÂCE)  
★★★★  
De Jacob Tierney. Avec Jay Baruchel, Scott Speedman, Emily Hampshire, Anne-Marie Cadieux.

Délaissant le ton ironique qui l'a bien servi dans *The Trotsky*, Jacob Tierney s'aventure sur le terrain du thriller hitchcockien en portant à l'écran *Chère voisine* de Chrystine Brouillet. Bien que correctement réalisé et interprété, *Good Neighbours* ne suscite pas autant l'enthousiasme que son prédécesseur. De retour dans sa ville natale, Victor s'installe dans un immeuble où il fait la connaissance d'une serveuse dont l'intérêt pour les chats vire à l'obsession; et d'un paraplégique possédant une grande collection de poissons, de même qu'une forte aptitude à la manipulation. Le climat du film n'est pas à la fête parmi ces gens qui ont tous quelques squelettes dans leur placard.

- Marc-André Lussier



**COMÉDIE**  
**POTICHE**  
★★★★ 1/2  
De François Ozon. Avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Fabrice Luchini.

Ce *Potiche* de François Ozon est à ranger au rayon des comédies de mœurs «franco-françaises». Après une bagarre avec un employé, le directeur malcommode d'une usine de parapluies et d'autres objets domestiques doit momentanément quitter son poste. Son épouse impeccablement grimée veillera, en l'absence de son mari, au fonctionnement de l'entreprise et, dans un geste maternel, à la bonne humeur du syndicat toujours au bord de la grève. Nous sommes en 1977 et la patrie française a le cœur à gauche. *Potiche* est un film cool qui parle d'enjeux sociaux, de liberté, de libertinage, de stratification des classes. Une jolie et charmante comédie de gauche.

- Alekski K. Lepage, collaboration spéciale



**COMÉDIE**  
**THE BIG LEBOWSKI - LIMITED EDITION / BLU-RAY**  
★★★★★  
De Joel Coen. Avec Jeff Bridges, John Goodman, Julianne Moore, Steve Buscemi.

Il y a de ces films qu'on ne se lasse pas de revoir. Qui nous éblouissent chaque fois par leur intelligence et leur originalité. *The Big Lebowski* est de ceux-là. On peut en dire que c'est l'histoire d'un chômeur et des types avec qui il joue aux quilles, aux prises dans une histoire d'extorsion. Mais c'est tellement plus et mieux que ça! Surtout dans cette nouvelle édition, dont le son et l'image ont été remis au goût du jour (comprendre remastérisés) et qui se présente sous forme d'album cartonné comprenant entrevue avec les Coen, «explication» d'un culte, et bien plus. À (s') offrir en cadeau!

- Sonia Sarfati

AUTRES SORTIES

THE TEMPEST

Comédie dramatique de Julie Taymor, avec Helen Mirren. Une relecture de l'oeuvre de Shakespeare. Et si Prospero était une femme? (S.S.)

THE TRIP

Comédie de Michael Winterbottom, avec Steve Coogan et Rob Brydon. Le premier est chargé de critiquer six restaurants du nord de l'Angleterre, le second l'accompagne. Ce sera drôle pour nous - moins pour eux. Ils sont pourtant amis... (S.S.)

TAKE ME HOME TONIGHT

Comédie de Michael Dowse, avec Tophér Grace et Anna Faris. Quatre ans après avoir quitté l'école secondaire, n'est-il pas trop tard pour tenter de séduire celle pour qui notre coeur a palpité pendant toute l'adolescence? Certains pensent que non. Et en ont fait un film. (S.S.)

COIN TÉLÉ

19-2



Une idée originale de Réal Bossé et Claude Legault qui se glissent dans la peau de deux patrouilleurs du Service de la police métropolitaine. C'est très réaliste, très bien interprété - et superbement réalisé par Podz. En plus, pour

une rare fois dans le coffret DVD d'une série québécoise, des suppléments : 8 demi-heures pour suivre les comédiens au Service de police de la Ville de Montréal, où ils ont reçu une formation intensive afin de pouvoir incarner des policiers de manière crédible; 10 webépisodes de deux minutes; et un album photo. (S.S.)

## CINÉMA

# Des films québécois en Catalogne

ANDRÉ DUCHESNE

Du 17 au 20 octobre, le cinéma du Québec sera en vedette en Catalogne à l'occasion d'un autre événement saisonnier de l'organisme Ciné Tapis Rouge de la réalisatrice Vanessa-Tatjana Beerli. En contrepartie, les cinéphiles québécois pourront s'imprégner de cinéma roumain au Beaubien du 26 au 30 octobre.

En Catalogne, le Québec sera représenté par les longs métrages d'Anne-Marie Ngô (*À trois, Marie s'en va*), Rafaël Ouellet (*New Denmark*), Marc-André Lavoie et Simon-Olivier Fecteau (*Bluff*), Robert Morin (*Journal d'un coopérant*) et Robin Aubert (*À l'origine d'un cri*). S'ajouteront autant de courts métrages.

Trois autres réalisateurs québécois iront à la rencontre des Catalans afin de leur parler de leur travail. Il s'agit de Vali Fugulin, documentariste qui vient de terminer un long métrage sur le spectacle *Zed* du Cirque du Soleil à Tokyo et qui a réalisé le film *Tupperware: recettes pour le succès*; de Patrick Demers qui, plus tôt cette année, a fait bonne impression avec son premier long métrage intitulé *Jaloux*, ainsi que de M<sup>me</sup> Beerli, auteure de plusieurs courts métrages.

«J'ai créé Ciné Tapis Rouge en 2007. Je cherchais alors à jeter des ponts entre le Québec et la Suisse, qui est mon pays d'origine, dit-elle. Très vite,

nous avons eu des offres d'ailleurs et je me suis dit que c'était une bonne idée d'élargir l'initiative à d'autres pays. Ciné Tapis Rouge reçoit le cinéma d'un pays à l'automne puis va présenter le cinéma québécois dans ce pays le printemps suivant.»

C'est ainsi que des films catalans ont été présentés en octobre dernier au Beaubien. Normalement, le Ciné Tapis Rouge du Québec en Catalogne aurait dû être présenté au printemps, mais des contraintes ont reporté l'événement au mois d'octobre.

## Bélanger et Chouinard

Une semaine après l'événement catalan, Ciné Tapis Rouge accueillera le cinéma roumain au Beaubien. Deux cinéastes québécois, Louis Bélanger (*Route 132, Post Mortem*) et Denis Chouinard (*L'ange de goudron, Délivrez-moi*) en seront les portes-paroles. «Ce sont deux amoureux du cinéma d'Europe de l'Est», assure M<sup>me</sup> Beerli.

Une dizaine de longs métrages sont attendus pour l'occasion, dont *L'autre Irène* d'Andrei Gruzniczki, *Mariage en Bessarabie* de Nap Toader, *La fille la plus heureuse du monde* de Radu Jude, etc.

«Le cinéma roumain m'a transportée, dit M<sup>me</sup> Beerli. Celui-ci est marqué d'un lourd passé. Dans chaque film, on sent la présence d'un personnage oppressant. Les personnages sont très réalistes.»



PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL



PHOTO IVANO DEMERS, LA PRESSE

Les films *À l'origine d'un cri* (de Robin Aubert, en haut à droite, avec Patrick Hivon) et *Journal d'un coopérant* (de Robert Morin) font partie des longs métrages québécois qui seront projetés en Catalogne.

« UN WINNER! Podalydès est EXCELLENT en Sarkozy. Avec ses répliques qui frappent dans le mille, c'est une COMÉDIE DRAMATIQUE EFFICACE et DIVERTISSANTE! »  
Marc Cassivi, LA PRESSE

★★★★★  
« Grâce à lui, le MONSTRE POLITIQUE devient un homme. »  
TÉLÉRAMA

« Un pari courageux, CRÉATIF et SANS PRÉCÉDENT. Durringer a ouvert une voie qui ne se refermera pas! Podalydès au TALENT EXCEPTIONNEL a tout compris de la psychologie de Sarkozy. Un FILM SOLIDE! »  
Patrice Duhamel, LE FILM FRANÇAIS

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES

**LA CONQUÊTE**  
UN FILM DE XAVIER DURRINGER

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DU RÉALISATEUR Bienvenue chez les CHITIS

**BENOÎT POELVOORDE** **DANY BOON**

**RIEN À DÉCLARER**

UN FILM DE DANY BOON

www.rienadeclarer.ca rienadeclarer.lefilm

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS SEVILLE

PLUS DE 2 900 000 \$ AU BOX-OFFICE!

« LE FILM QUÉBÉCOIS DE L'ÉTÉ! »  
MARC-ANDRÉ LUSSIER, JOURNALISTE À LA PRESSE

PATRICK HUARD JULIE LE BRETON ANTOINE BERTRAND

★★★★★ « IRRÉSISTIBLE! »  
MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★ « REMARQUABLE. HUARD EXTRAORDINAIRE. »  
BRENDAN KELLY, THE GAZETTE

★★★★★ « UNE SAVOUREUSE COMÉDIE. »  
ANDRÉ DUCHESNE, LA PRESSE

★★★★★ « UN SUCCÈS. »  
ANDRÉ LAROUCHE, LA TRIBUNE

★★★★★ « DU GRAND KEN SCOTT. »  
MARC-ANDRÉ JOANISSE, LE DROIT

★★★★★ VOIR

Un film de KEN SCOTT

Scénario de KEN SCOTT MARTIN PETIT  
Produit par ANDRÉ ROULEAU

www.starbuck-lefilm.com starbuckfilm

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS CHRISTAL

VOYEZ-LES AU CINÉMA SUR GRAND ÉCRAN

LES ÉVÉNEMENTS PREMIÈRES LOGES CINEPLEX PLACE À L'ÉVASION

en concert avec son invitée spéciale la soprano SONDRÁ RADVANOVSKY et L'ORCHESTRE ET LA CHORALE DU BLACKCREEK FESTIVAL

**PLÁCIDO DOMINGO**

PREMIÈRE DIFFUSION LE SAMEDI 17 SEPTEMBRE  
REDIFFUSION LE MERCREDI 21 SEPTEMBRE

\*Cinéma participants seulement

SÉRIES DE FILMS CLASSIQUES

ORSON WELLES

**CITIZEN KANE**

7 ET 25 SEPTEMBRE

L'ÉDITION ULTIME DU COLLECTIONNEUR DE CITIZEN KANE ENFIN SUR DISQUE  
BLU-RAY LE 13 SEPTEMBRE

Visitez CINEPLEX.COM/EVENEMENTS pour des billets et les cinémas participants

©Cineplex Divertissement ou utilisation sous licence.

## FLASH Bono et The Edge accueillis par des fans en délire au TIFF

Le chanteur et le guitariste du célèbre groupe U2 ont salué leurs bruyants fans en foulant le tapis rouge, jeudi soir, à l'occasion de la présentation du documentaire musical dans lequel ils tiennent l'affiche. *From the Sky Down* a donné le coup d'envoi de belle façon au 36<sup>e</sup> Festival international du film de Toronto (TIFF) grâce à la présence de Bono et de The Edge. Arborant des lunettes roses teintées et une veste noire, Bono a affirmé que les Canadiens ont toujours été accueillants envers U2. Selon lui, la musique «joue un rôle presque sacramentel» au pays. Lorsqu'on lui a demandé s'il avait l'intention de célébrer à l'issue de la projection du film, il a répondu sans hésiter que ses compagnons et lui avaient l'intention d'«enflammer la ville». Selon le directeur et chef de la direction du TIFF, Piers Handling, la soirée d'ouverture a été un réel succès.

— La Presse Canadienne

## Nommée pour son rôle dans Glee, Paltrow sera absente des Emmy

Gwyneth Paltrow soutient qu'elle était «extrêmement ravie» d'avoir été nommée pour un Emmy grâce à son apparition dans la série télévisée *Glee*, mais elle ne pourra être de la cérémonie de remise de prix aujourd'hui. L'actrice âgée de 38 ans a déclaré qu'elle venait tout juste de retrouver ses enfants à Londres et qu'elle ne pouvait donc retourner à Los Angeles pour assister à la cérémonie des Creative Arts Emmy Awards, soirée au cours de laquelle les acteurs qui font des apparitions à la télévision à titre d'artistes invités sont primés. Si on lui faisait signe, Gwyneth Paltrow assure qu'elle retournerait sur le plateau de *Glee* pour reprendre son rôle de Holly Holiday, suppléant à l'esprit libre. Elle a soutenu qu'elle «adore participer à cette série télévisée» et que son personnage est «probablement le plus amusant» qu'elle ait interprété au cours de sa carrière.

— Associated Press

MÉLISSA DÉSORMEAUX-POULIN

# Une première expérience en Europe

ANDRÉ DUCHESNE

Dans quelques semaines, la comédienne Méliッサ Désormeaux-Poulin s'envolera pour la Belgique afin de participer au tournage de *Hors les murs*, une coproduction Canada-France-Belgique.

Il s'agira de la première expérience européenne de la jeune femme, connue pour ses rôles à la télévision dans *La promesse*, *Les rescapés*, *Il était une fois dans le trouble* et, au cinéma, dans le long métrage *Incendies*.

C'est d'ailleurs son rôle de Jeanne Marwan dans le film de Denis Villeneuve qui lui a permis de décrocher ce nouveau contrat.

«Le réalisateur belge David Lambert a vu *Incendies* et a manifesté l'intérêt de travailler avec moi. Nous nous sommes rencontrés autour d'un café et avons discuté durant deux heures. Tout s'est très bien passé», indique la comédienne, en entrevue téléphonique.

*Hors les murs* raconte une histoire d'amour entre deux hommes, Ilir (Guillaume Gouix) et Paulo (Mattila Maliarakis). Homme à la vie rangée, Paulo est un pianiste accompagnant des films muets. Il s'apprête à se marier et à fonder une famille avec Anka (Méliッサ Désormeaux-Poulin). Mais il s'éprend d'Ilir, bassiste d'origine albanaise. Tous deux seront séparés à la suite d'une bévée de l'un d'eux qui se retrouve emprisonné.

«Anka est un petit rôle. Je dois tourner cinq scènes. Mais ce sont des scènes très *crunchy*, s'enthousiasme la comédienne. À un moment donné, je laisse partir Paulo. Je lui dit d'aller faire ses *trips*.»

Le producteur québécois Daniel Morin, dont la maison Boréal Films est partenaire dans ce projet, apporte d'autres précisions. «Anka est une styliste. Elle est branchée. Elle a l'esprit ouvert, fait-il remarquer. Elle voit très bien que cet amour est à sens unique.»



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Méliッサ Désormeaux-Poulin multiplie les auditions aux États-Unis et en Europe, alors que son agenda au Québec est bien rempli.

## Présence québécoise

Outre Méliッサ Désormeaux-Poulin qui défend le premier rôle féminin, le Québec sera présent dans le film grâce au groupe musical Valleys. «Un jeune groupe qui fait son chemin, dit Daniel Morin. Ils sont un peu dans la veine d'Arcade Fire. Ils vont interpréter un groupe dans le film et joueront leurs propres compositions.»

Le montage du film sera signé Hélène Girard, une Québécoise. D'autres membres de l'équipe technique viendront d'ici et d'autres petits rôles pourraient être attribués à des comédiens québécois.

Le tournage débute le 17 octobre pour 35 jours. Méliッサ Désormeaux-Poulin tournera ses scènes à Bruxelles et à Liège du 29 octobre au 10 novembre.

«En ce moment, j'écoute beaucoup de films français, rigole-t-elle. Je prends les mots d'Anka et j'essaie de me les mettre en bouche. Je me sens prête.»

continue de faire des auditions, tant du côté des États-Unis que de l'Europe.

«Je suis patiente. De toute façon, ici, au Québec, j'ai déjà beaucoup de travail. Mon horaire est bien rempli», assure-t-elle avec satisfaction.

Au cours de l'été, elle a entre autres participé au tournage de la prochaine saison de *Lance et compte* en plus de décrocher un rôle dans le film *Omertà* qu'on verra en 2012.

«J'y joue la fille de Michel Côté et je suis la meilleure amie de Rachel Lefevre, dit-elle, la voix tout allumée. C'est tout un clin d'œil, car *Omertà* a été pour moi une série-culte lorsque j'étais plus jeune.»

L'actrice québécoise s'envole pour la Belgique afin d'y jouer un petit rôle dans une coproduction.

Le personnage d'Anka est une Française. Par conséquent, la comédienne doit apprendre à maîtriser un français international, une autre première dans son cas.

Plus tôt cette année, elle avait auditionné pour le rôle de Blanche-Neige dans le film que le réalisateur Tarsem Singh est en train de terminer à Montréal. Elle

## FLASH

### Cinéma québécois: Les mots gelés à Dieppe

Sorti en mars 2010 au Québec, le film *Les mots gelés* de la réalisatrice Isabelle D'Amours et mettant en vedette Pierre-Luc Brillant sera présenté en compétition officielle au Festival international du film de Dieppe qui aura lieu du 30 septembre au 2 octobre. «C'est la première fois que le film sera en compétition officielle. Nous en sommes heureux car ce jeune festival mise sur le cinéma indépendant. Pour nous, c'est un tremplin extraordinaire», dit le producteur Daniel Morin, de Boréal Films. Le récit est celui de Charles (Brillant), enseignant à l'école secondaire où son père est directeur. Dépressif, consommateur de médicaments, il s'enfonce davantage le jour où son père lui demande de s'occuper de sa mère. À noter que Daniel Morin fera partie du jury du festival et animera une classe de maître sur le thème de la coproduction et le cinéma indépendant.

— André Duchesne

«LE FILM PARFAIT POUR UNE SORTIE ENTRE FILLES!»  
NBC'S MOMS & THE CITY

SARAH JESSICA PARKER

JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE FAIT

À L'AFFICHE DÈS LE 16 SEPTEMBRE!

«UNE AVENTURE PLUS QU'EXALTANTE, APPUYÉE PAR UNE DISTRIBUTION INCROYABLE.»  
THE HOLLYWOOD REPORTER

RYAN GOSLING

Sans-froid

DÈS LE 16 SEPTEMBRE!

CHAQUE SECRET A UN PRIX.

«UN EXCELLENT THRILLER.»  
SONIA SARFATI, LA PRESSE

«HELEN MIRREN LIVRE UNE PERFORMANCE PRODIGIEUSE ET BOULEVERSANTE.»  
ÉLIZABETH LEPAPE-BOILY, CINOCHE.COM

GAGNANTE D'UN OSCAR®  
HELEN MIRREN SAM WORTHINGTON JESSICA CHASTAIN ET TOM WILKINSON

L'AFFAIRE RACHEL SINGER

Version française de *The Debt*

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

★★★★★  
Marc Cassivi, La Presse

FILM D'OUVERTURE  
Festival de Cannes

Minuit à Paris

Version française de *Midnight in Paris*

Écrit et réalisé par Woody Allen

15e SEMAINE À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

«Une comédie lumineuse!»  
Jean Siag, La Presse

Tous les soleils

LA VOIX DE  
Philippe Claudel

WWW.TOUSLESSOLEILS-LEFILM.COM

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

RYAN GOSLING

UN FILM DE NICOLAS WINDING REFN

Sans-froid

Version française québécoise de *Drive*

FUIR N'EST PAS UNE OPTION

FILMDISTRICT

DÈS LE 16 SEPTEMBRE!

«LE FILM DE LA RENTRÉE QUI VAUT LE DÉTOUR, SANS CONTREDIT.»  
TVA

TOM HARDY JOEL EDGESTON

GUERRIER

Version française québécoise de *Warrior*

LA FAMILLE EST LA SEULE RAISON DE SE BATTRE.

LIONSGATE WWW.GUERRIER-LEFILM.COM

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

## CINÉMA

CITIZEN KANE

## Frais comme une rose à 70 ans

Les studios Warner soulignent le 70<sup>e</sup> anniversaire du célèbre film d'Orson Welles, *Citizen Kane*, avec le lancement d'un coffret souvenir – en vente le 13 septembre – qui comprend la version Blu-ray du film, un documentaire, des entrevues inédites et un album de photos. Le tout dans un magnifique écrin orné d'un bouton de rose, rappel du mot fétiche du citoyen Kane.

MARIO CLOUTIER

*Citizen Kane*. Le film d'Orson Welles arbore depuis 70 ans, ou presque, le titre de meilleur film de tous les temps. Or, certains cinéphiles d'aujourd'hui n'ont pas nécessairement vu ce chef-d'œuvre réalisé en 1941. D'autres avouent ne pas comprendre son importance. Y aurait-il accumulation de poussière sur ce champion incontesté et, apparemment, incontestable?

« *Citizen Kane* reste le meilleur film du XX<sup>e</sup> siècle. Pour le XXI<sup>e</sup>, on verra, répond prudemment l'expert David Worth. Dans mes cours, j'explique toujours aux jeunes que les innovations, la technologie d'aujourd'hui, l'internet, les réseaux sociaux, tout cela n'existerait pas sans des films comme *Citizen Kane* et les avancées de l'industrie cinématographique. »

Auteur de *Citizen Kane Crash Course in Cinematography*, M. Worth rappelle que le film n'a pas connu un succès immédiat en 1941. Après son échec au box-office, *Citizen Kane* a dû attendre sur les tablettes des



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

Orson Welles (en blanc) a été à la fois réalisateur et acteur dans *Citizen Kane*, consacré par plusieurs comme le meilleur film de tous les temps.

défunts studios RKO une bonne quinzaine d'années avant d'être « redécouvert » par les critiques new-yorkais, puis par les Français des *Cahiers du cinéma*.

« En 1941, dit-il, on n'avait jamais rien vu de tel que *Citizen Kane*, autant sur le plan technique que narratif. Il faudra attendre la fin des années 50 pour voir survenir des changements aussi significatifs dans la façon de faire des films et de raconter des histoires. *Kane* marque un moment historique, comme l'ont fait *Intolerance* de D.W. Griffith en 1916 et 2001, *l'odyssée de l'espace* de Stanley

Kubrick en 1968. Il faut voir ces films en ayant cela en tête. »

La liste des trouvailles de *Citizen Kane* reste inégalée. On doit à Welles le récit en forme de *flash-backs*, les faux raccords, le grattage de pellicule (une technique qui fera la gloire du Canadien Norman McLaren), le montage, la caméra à l'épaule (qui sera la marque de commerce de la Nouvelle vague française), l'arrêt sur image, et surtout la profondeur de champ, qui permet de voir aussi clairement ce qui se passe au premier plan et à l'arrière-plan, et les contre-plongées, élément dramatique rendu possible par la position de la caméra, placée dans une trappe du plancher.

## Rencontre déterminante

Toutes ces innovations sont le fruit d'une rencontre entre deux génies dans leur domaine respectif, Orson Welles et Greg Toland, son caméraman. À la fois réalisateur et directeur photo, David Worth est bien placé pour saisir l'importance de cette alliance déterminante.

« Welles aimait dire qu'il a tout appris de la technique cinématographique en une demi-heure avec Toland. Je crois plutôt que cela s'est déroulé pendant une fin de semaine bien arrosée! », rigole-t-il.

Selon lui, Welles a laissé l'essentiel de la technique à

Toland, déjà expérimenté et débordant d'initiative, tandis que le directeur photo avait trouvé en Welles un réalisateur enfin prêt à prendre beaucoup de risques au sein d'une industrie hollywoodienne déjà florissante.

« Toland représentait le meilleur choix possible pour Welles, qui était néanmoins un génie. N'oublions pas qu'il avait réalisé une fiction radio-

« Et que dire des maquillages! », ajoute M. Worth. Les personnages sont tous vus à plusieurs étapes de leur vie dans le film et Welles, dans le rôle de Kane, est aussi crédible, bien qu'il ait eu 25 ans, dans la peau d'un homme d'âge mûr que dans celle d'un vieillard. »

On y trouve aussi la toute première trame musicale, tantôt mystérieuse, tantôt énergique

« *Citizen Kane* reste le meilleur film du XX<sup>e</sup> siècle. Pour le XXI<sup>e</sup>, on verra. » — David Worth, auteur de *Citizen Kane Crash Course in Cinematography*



Welles a notamment misé sur les contre-plongées, élément dramatique rendu possible par la position de la caméra, placée dans une trappe du plancher.

À propos de *Citizen Kane* et de Welles  
Ils ont dit...

**MARTIN SCORSESE, cinéaste**  
« Orson Welles a inspiré tant de gens à devenir cinéastes, plus que quiconque dans l'histoire du cinéma. »

**ROGER EBERT, critique**  
« Soixante-dix ans plus tard, cette réussite phénoménale reste aussi fraîche, provocatrice, divertissante, drôle et triste que jamais. »

**ARTHUR KNIGHT, historien**  
« Plus par inspiration que par imitation, le film d'Orson Welles a changé à jamais l'image du cinéma américain, mais aussi du cinéma international. »

**PETER BOGDANOVICH, cinéaste**  
« J'avais 16 ans quand je l'ai vu. J'en avais vu d'autres auparavant, mais c'est la première fois que je sentais qu'on pouvait vraiment "réaliser" un film. C'est là que j'ai compris le concept de cinéaste. »

**ROBERT WISE, cinéaste et monteur de *Citizen Kane***  
« Il (Orson Welles) n'avait que 25 ans lorsqu'il a tourné *Citizen Kane* et cela justifie, à mes yeux, tous les hommages et reste une preuve indéniable de son talent. »



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Scène tirée de *Citizen Kane*.

## Citizen Hearst

MARIO CLOUTIER

Si *Citizen Kane* perd un jour son titre de meilleur film de tous les temps, il ne perdra jamais celui du plus grand film jamais réalisé sur les médias. En 1941, ceux-ci se limitaient aux journaux et à la radio.

Le film est vaguement inspiré de la vie du magnat de l'époque William Randolph Hearst (1863-1951). Démocrate riche et influent, Hearst a été élu deux fois à la Chambre des représentants, mais a perdu la course à la mairie de New York. Parmi les publications qu'il a lancées ou dirigées, on retrouve des titres aussi divers que le *San Francisco Examiner*, le *Washington Times*, le *New York Daily Mirror*, ainsi que les magazines *Cosmopolitan* et *Harper's Bazaar*.

Son nom n'est jamais mentionné dans *Citizen Kane*, mais les ressemblances entre sa vie et celle du personnage central du film restent indéniables. Le dernier mot prononcé par Kane avant sa mort, « Rosebud », serait d'ailleurs le surnom attribué par Hearst à l'une de ses maîtresses, une actrice nommée Marion Davies.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Les ressemblances entre le personnage de Kane (notre photo) et le magnat William Randolph Hearst sont indéniables.

William Randolph Hearst a d'ailleurs tout tenté pour nuire au film d'Orson Welles, allant

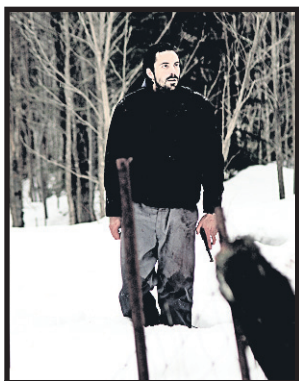
jusqu'à traiter le cinéaste de « communiste », insulte suprême aux États-Unis à l'époque.



SNOW &amp; ASHES

# DERRIÈRE LES MOTS ET LES IMAGES

«Il n'y a pas d'histoire ici», lance une victime à l'un des deux principaux personnages du long métrage *Snow & Ashes* (*Neige et cendres*) du réalisateur Charles-Olivier Michaud. Toute l'essence du film se résume dans la réplique de ce film portant sur le travail d'un journaliste et d'un photographe de guerre. Deux travailleurs de l'information qui défendent sans doute un autre point de vue. Celui de témoigner d'une histoire avant que celle-ci ne bascule dans l'oubli. Nous en avons parlé avec le réalisateur, un passionné de journalisme de guerre.



PHOTOS A-Z FILMS



ANDRÉ DUCHESNE

Plus jeune, Charles-Olivier Michaud aurait voulu être médecin légiste, espion, journaliste de guerre et bien d'autres choses. Après un début de carrière dans la finance, il a abouti en cinéma, ce qui, au fond, correspond parfaitement à son profil.

«Pour moi, le cinéma constitue un univers où l'on peut se réinventer d'un projet à l'autre, dit ce dernier qui, cet été, signait le film *Sur le rythme* mettant en vedette Mylène St-Sauveur et Nico Archambault. Et avant d'être cinéaste, je suis cinéphile. Je regarde tous les genres de films. Je ne vois pas pourquoi je me cataloguerais dans une seule forme de cinéma. J'ai envie d'explorer plein de sujets. Je n'ai pas de projet de trilogie à l'esprit.»

Michaud rigole à cette dernière réflexion. Il reste que derrière ce goût pour la diversité, le réalisateur a été guidé par ses intérêts personnels

dans le choix de son premier projet en sortant, diplômé en poche, d'une école de cinéma de Los Angeles, à l'été 2008.

«J'avais déjà écrit un scénario sur une histoire de journaliste de guerre qui était impossible à faire. Puis, un jour, en marchant avec mon chien au bord de la rivière Chaudière à Québec, un endroit où je vais tout le temps, je me suis dit que ce serait bien d'avoir une scène avec deux journalistes courant dans une rivière. Pour *Snow & Ashes*, je suis donc parti d'une simple scène.»

Le film raconte l'histoire de Blaise (Rhys Coiro) et David (David-Alexandre Coiteux), un journaliste et un photographe indépendants embourbés dans un conflit en Europe de l'Est. Témoins d'atrocités, ils n'en reviendront pas indemnes. L'affaire, tout en flashbacks, aura des ricochets dans la vie de Sophie (Lina Roessler).

## Une histoire humaine

C'est à la suite d'un voyage en Birmanie, où il a rencontré deux journalistes britanniques ayant vécu des expériences de guerre, que le réalisateur s'est passionné pour le genre. «Ils m'ont raconté leur histoire et j'ai trippé, poursuit Michaud. Pour moi,

c'est devenu une obsession, une fascination.»

À travers l'histoire du film, il se questionne beaucoup sur les raisons motivant des journalistes à aller sur la ligne de feu. En cela, son film n'est pas un commentaire sur la guerre.

«Je n'ai pas voulu donner de leçons sur un conflit spécifique, poursuit-il. C'est vraiment une histoire humaine dans un contexte de guerre. Tous les jours, nous sommes confrontés aux images de guerre dans tous les types de médias. Mais on ne connaît jamais qui sont les gens derrière ces mots et ces images. On en connaît quelques-uns tels Anderson Cooper ou Christiane Amanpour. Mais eux, c'est le Hollywood du journalisme de guerre. Moi, j'avais envie de raconter l'histoire de journalistes plus terre à terre, indépendants.»

En eux, Michaud voit «des gens qui risquent leur vie tous les jours pour pas grand chose». «Ce n'est pas pour la gloire; on ne les connaît pas, lance-t-il. Ce n'est pas pour l'argent; c'est pas payant. C'est dangereux, ce n'est pas une belle vie (...) Il faut qu'ils aient une grande passion, un feu à l'intérieur d'eux-mêmes.»

Le journalisme de guerre n'est pas né avec les conflits marquant la dernière décennie. Il remonte loin dans le temps. René Lévesque était avec l'armée américaine durant la Seconde Guerre mondiale. Hemingway a couvert la guerre civile espagnole. Les exemples sont nombreux.

À travers le personnage de Blaise, un brin poète, le film fait un petit clin d'œil à ces correspondants de guerre d'une autre époque. «Ce n'était pas prévu comme ça mais ça s'est imposé, lance le réalisateur. La poésie est un retour à une époque de journalistes plus nostalgiques.»

De nos jours, les correspondants de guerre deviennent eux-mêmes des cibles, constate Charles-Olivier Michaud. Écrire en grosses lettres le mot «PRESS» sur son casque ou son sac à dos n'est pas un gage de sécurité. «Il n'y a plus de règles, plus de sécurité pour eux», lance-t-il. Là-dessus, le film parle de lui-même...

*Snow & Ashes* sort en salle le 16 septembre, en version doublée en français au Quartier latin et en version sous-titrée en français ailleurs.

## Lina Roessler: «Laissée derrière...»

De Sophie, son personnage dans *Snow & Ashes*, Lina Roessler dit qu'elle représente les gens laissés derrière. «Derrière les soldats, derrière les journalistes qui vont à la guerre, il y a des conjointes, des conjoints, des familles qui les attendent, inquiets, à la maison, dit-elle. Mon personnage est la fille qui reste en retrait et qui, par la suite, doit remettre en place toutes les pièces de l'histoire. Avec le recul, j'ai l'impression que le film parle aussi des choix qu'une personne fait au cours de sa vie. Que ce soit en matière de loyauté, d'amour ou d'amitié.»

Si ses scènes sont espacées, son personnage a du poids, dit-elle. «Je voulais que Sophie soit très présente. Je ne voulais pas qu'elle sorte de nulle part, balance ses lignes et retourne dans l'ombre. En ce sens, c'était un rôle difficile. Sous la surface, Sophie était aux prises avec des tonnes d'émotions. Il fallait rendre ce sentiment sans trop appuyer.»

La confrérie a apprécié car M<sup>me</sup> Roessler est en nomination pour le titre de comédienne de l'année au gala de l'ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists) qui aura lieu le 11 septembre à la Place des Arts.

## David-Alexandre Coiteux: «David va suivre son partenaire»

Il y a d'importantes différences entre Blaise et David, personnages principaux de *Snow & Ashes*, assure le comédien et producteur David-Alexandre Coiteux. «David est le gars qui va suivre son partenaire Blaise jusqu'au bout du monde, dit-il. Il va sortir son ami du pétrin. Il y a une définition claire entre leurs deux caractères.»

On n'en dira pas plus! Mais on dira que Coiteux et Michaud, qui se sont connus en Californie, ont travaillé étroitement à la réalisation du film. Ainsi, ils ont tous deux, sans se le dire, allumé sur le personnage de Billy Walsh interprété par Rhys Coiro dans la série *Entourage* avant de lui proposer le rôle de Blaise.

«J'ai tout de suite aimé le scénario de Charles-Olivier, dit Coiteux. Et je voulais

jouer David. Je me suis documenté à l'organisme Reporter sans frontière. J'ai constaté comment ces gens-là sont des junkies d'adrénaline.»

Comme les autres membres de l'équipe, David-Alexandre Coiteux se réjouit que le film porte sur le travail des journalistes de guerre, un genre moins exploité. «Eux aussi peuvent revenir avec le syndrome de stress post-traumatique, dit-il. C'est rare qu'on en parle. J'ai un grand respect pour eux.»

S'il sentait le personnage de David lui coller littéralement à la peau dès qu'il enfilaient son costume, Coiteux avoue qu'il ne pratiquerait pas le métier. «J'aime trop le cinéma», lance-t-il en éclatant de rire.



## CINÉMA

# Qui perd gagne

## LA CONQUÊTE

★★★

Drame biographique de Xavier Durringer. Avec Denis Podalydès, Bernard Le Coq, Florence Pernel, Samuel Labarthe. 1h45.

## MARC CASSIVI

C'était du jamais vu en France, plutôt conservatrice en la matière. Une fiction « inspirée de personnages et de faits réels » dans le monde politique, autour d'un président toujours en fonction.

Loin d'être le brûlot appréhendé par la droite française, *La conquête* de Xavier Durringer épargne de façon générale Nicolas Sarkozy, laissant entrevoir derrière le politicien pugnace et intransigent, aux ambitions clairement affichées, un homme vulnérable. Un politicien de carrière qui finit par gagner l'élection dont il a rêvé toute sa vie, mais qui perd sa femme au même moment.

Durringer trace un parallèle entre l'ascension politique fulgurante de Nicolas Sarkozy, de 2002 à 2007, et sa vie sentimentale, qui tombe en ruines. Son ex-femme, Cécilia, l'a conseillé pendant 20 ans avant de le quitter, à la veille de son élection. Le cerveau derrière l'homme politique, c'est elle. Le film commence d'ailleurs le



Nicolas Sarkozy se tire de *La conquête* sans trop d'égratignures, au contraire de certains autres politiciens.

6 mai 2007, jour de l'élection de Sarkozy à la présidence, alors qu'il cherche désespérément à joindre sa femme.

Nicolas Sarkozy, incarné avec beaucoup de zèle et une mimique confondante par l'excellent Denis Podalydès, est dépeint comme un fin renard politique, une *rockstar* médiatique, un stratège calculateur, orageux et sans merci, mais franc et transparent dans ses ambitions. Un *winner* qui joue cartes sur table.

On ne peut en dire autant de ses rivaux Jacques Chirac (Bernard Le Coq, très convaincant), qui passe pour sans-cœur, et surtout Dominique de Villepin, ex-premier

ministre et grand rival politique de «Sarko», qui a, sous les traits assez caricaturaux du comédien Samuel Labarthe, des airs de Grand-Guignol mesquin, prêt à tout pour discrediter son adversaire.

## Le festival des insultes

Si *La conquête*, scénarisé par Patrick Rotman, historien politique et auteur d'un documentaire sur Jacques Chirac, prétend être juste à 99 % sur le plan politique, on se demande quel pourcentage des vanes adressées par Chirac et de Villepin à l'endroit de Sarkozy sont authentiques. «Gesticulateur précoce», «nabot», «petit salopard» :

toutes les insultes y passent. «Ce nain va nous faire une France à sa taille», dit entre autres de Villepin de son nouveau président.

Vraies ou pas, ces répliques frappent dans le mille. Et font de ce premier film français à traiter de la classe politique en place une comédie dramatique efficace et divertissante. À défaut d'être un grand film. Xavier Durringer dit avoir voulu faire un film politique à l'anglo-saxonne, dans la lignée de *The Queen*. *La conquête* n'est certainement pas aussi abouti dans sa forme – plus proche du téléfilm – que l'œuvre de Stephen Frears, mais s'y apparente certainement dans l'esprit.

# Mauvaise grippe

## CONTAGION

★★★

Thriller de Steven Soderbergh. Avec Jude Law, Matt Damon, Kate Winslet, Laurence Fishburne. 1h45.

## ALEKSI K. LEPAGE

COLLABORATION SPÉCIALE

Cette fois, c'est du sérieux. Fini les folies. Le «thriller bactériologique» de Steven Soderbergh propose une fiction parfaitement vraisemblable et terre-à-terre, pour ne pas dire un peu plate, à partir de prémisses qui laissent pourtant présager – ne serait-ce que par le titre – un suspense haletant duquel on sortirait divertit et satisfait.

Apparemment résolu à faire fi des codes propres au film-catastrophe et à ce qu'on pourrait appeler le cinéma de la panique, Soderbergh opte pour une approche presque journalistique de son sujet: la menace d'une pandémie. Une grippe, ici,

particulièrement virulente, rapidement mortelle, inconnue donc sans remède.

*Contagion* débute au «jour 2» de la propagation du virus (on nous réserve l'énigmatique «jour 1» pour l'épilogue, qui explique tout). Une femme, au retour d'un voyage à Hong-Kong, meurt subitement à la suite de ce qu'elle croyait n'être qu'un vague rhume ou une fatigue passagère. Les docteurs, inquiets mais vigilants, s'avouent désemparés: on ne sait pas ce qui l'a tuée. C'est nouveau, ça vient de sortir.

S'ensuivront les inévitables enquêtes des scientifiques, recherches accélérées ou ralenties par la pression des autorités gouvernementales qui craignent évidemment les retombées, dévastatrices à tous points de vue, d'un affolement citoyen généralisé.

## Star pandémie

Soderbergh, dédaigneux de plaire, sabotant systématiquement chaque montée



PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.

Chin Han et Marion Cotillard font partie d'une impressionnante distribution.

d'angoisse, donne un film visuellement léché (pas de caméras nerveuses pour faire reportage) mais si statique, dépourvu de chaleur et de fantaisie, malgré quelques moments de tiède intensité, qu'on dirait une dramatisation chic et glamour (avec Gwyneth Paltrow, Jude Law, Kate Winslet et autres Matt Damon au générique).

La musique originale, envahissante et décalée, ne fait qu'ajouter à l'ennui flou que distille ce faux thriller. On attendrait en vain quelque

surprise, quelque propos, quelque entourage à l'intrigue de base que nous résumerons ainsi: voici ce qui pourrait se passer dans la vraie vie, ni plus ni moins.

Certains y verront peut-être un exercice de style de la part d'un cinéaste malin qui, même quand il touche au cinéma de genre (*Ocean's Eleven*) ou quand il s'adonne au remake (*Solaris*), ne fait jamais comme tout le monde, toujours avec ingéniosité, mais parfois au risque de s'y perdre, et nous avec.

★★★★★  
«Même pas vrai, mais vraiment drôle!»  
Le Monde

★★★★★  
«Une comédie sympathique emmenée par un savoureux trio de comédiens, dont Nathalie Baye qui illumine le film de sa présence.»  
Metro

★★★★★ Le Parisien  
★★★★★ Le Point  
★★★★★ Télé 7 Jours

Audrey TAUTOU Nathalie BAYE  
Sami BOUAJILA

De  
**vrais mensonges**

Un film de Pierre SALVADORI

AVEC STÉPHANIE LAGARDE, JUDITH CHEMLA ET LA PARTICIPATION DE DANIEL DUVAL

À L'AFFICHE!  
MÉGA-PLEX GUZZO  
PONT-VIAU 16  
CINÉMA BELOËIL  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT-BOUCHERVILLE  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT-STARCITÉ HULL  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT-QUARTIER LATIN  
CINÉMA Beaubien  
2396, Beaubien E. 721-6060  
MAISON DU CINÉMA  
SHERBROOKE  
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
CINÉMAS AMC  
LE FORUM 22

metropolefilms.com

LA PRESSE et métropole invitent 100 personnes à la première de

★★★★★ Première  
★★★★★ Paris Match  
★★★★★ TéléCinéObs

JE M'APPELLE OMAR RADDAD, J'ÉTAIS JARDINIER.

SAMI BOUAJILA DENIS PODALYDÈS

Basé sur une histoire vraie

OMAR M'A TUER

En présence du réalisateur

UN FILM DE ROSCHDY ZEM

metropole

Le mercredi 21 septembre à 19h au Cinéma Quartier Latin

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:  
**PROMOTION OMAR M'A TUER**  
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
VILLE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
TÉL. (jour) : \_\_\_\_\_ TÉL. (soir) : \_\_\_\_\_

Le tirage des 50 laissez-passer doubles aura lieu le 14 septembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste  
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 8, 9 et 10 septembre • valeur totale des prix: 1000\$ • aucun achat requis  
• Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 SEPTEMBRE

metropolefilms.com

# Passage difficile

## TIBET: TERRE DES BRAVES

★★½

Documentaire de Geneviève Brault. Avec la participation de Gyamtso Sotse et Marijo Demers. 1h36.

## ANDRÉ DUCHESNE

Une famille, un sujet, une cause.

Ainsi se résume le contenu de *Tibet: terre des braves*, premier long métrage documentaire de Geneviève Brault portant sur la menace de disparition des nomades tibétains.

Pour traiter ce sujet fort intéressant, la cinéaste a choisi d'utiliser un filtre familial. Voilà donc Gyamtso, Tibétain d'origine ayant fui le régime chinois, qui retourne voir sa famille avec sa femme québécoise Marijo et leur fille Yangchen. Le couple s'inquiète du sort qui attend ces nomades et dénonce les efforts des autorités chinoises pour les sédentariser.

Les deux histoires sont indissociables, mais le fait de les avoir volontairement intercalées de façon aussi frontale agace de bout en bout. Propos et dénonciations sont aussi nécessaires qu'instructifs. Plusieurs éléments de la culture des nomades tibétains sont joliment exposés. Mais l'ensemble verse dans le descriptif et le didactique.

Le fait d'avoir confié une partie de la narration aux membres de la famille n'était pas une bonne idée. On veut bien croire que des contingences politiques empêchent les sujets de s'exprimer librement et accepter que la maîtrise du français de Gyamtso est imparfaite, mais, à l'écouter lire ses lignes comme un élève sa composition, on décroche. Et lorsqu'il se met à poser des questions à ses proches pour appuyer la thèse de départ, il y a un cruel manque de distance.

Et de poésie! Contrairement à des films comme *Last Train Home* ou *La part d'ombre*, jamais on ne sent un certain détachement de l'auteur par rapport à son sujet, permettant au spectateur de se laisser bercer, imprégner par le propos.

Au-delà de ce passage difficile entre la télé, où elle a réalisé maints reportages, et ce premier documentaire, la réalisatrice a l'œil. Les images sont magnifiques et savent relever les dangers qui guettent les nomades. Tous ces signes d'industrialisation plantés dans un décor autrement désert, sauvage et dépouillé en sont d'éloquents témoins.

★★★★★  
Sebastien Tremblay La Presse

GAGNANT  
PRIX DU PUBLIC  
CINÉMA DU MONDE  
FESTIVAL DU FILM 2011  
SUNDANCE

**SENNA**

SANS PEUR. SANS LIMITE. SANS ÉGAL.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS  
metropolefilms.com

★★★★★  
La Presse  
★★★★★  
Voir  
★★★★★  
The Gazette

«BOULEVERSANT!»  
Le Devoir

Milleur Scénario  
CANNES

SECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DU FILM DE  
NEW YORK  
TORONTO  
TELLURIDE

**Le Poème**

un film de Lee Chang-Dong  
metropole

À L'AFFICHE!  
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
CINÉMA PARALLÈLE  
3536 BOULEVARD SAINT-LAURENT  
514-881-2288  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS  
metropolefilms.com

EN PRIMEUR CE SOIR...

**ARTS SPECTACLES**

Tous les jours dans LA PRESSE

# Un méli-mélo de quiproquos

**DE VRAIS MENSONGES**  
★★½

Comédie de Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou, Nathalie Baye, Sami Bouajila. 1h45.

**STÉPHANIE VALLET**

L'idée de départ du long métrage *De vrais mensonges* n'est pourtant pas mauvaise: Émilie (Audrey Tautou) est une propriétaire de salon de coiffure qui n'en fait qu'à sa tête, «capable de [te] casser une jambe pour que [tu] danses à son pas».

Elle reçoit un beau matin une lettre d'amour anonyme qu'elle parcourt rapidement et jette à la poubelle, avant d'y voir un moyen de sauver sa mère (Nathalie Baye), isolée et dépressive depuis le départ de son mari. Elle décide alors de lui envoyer cette déclaration anonyme, sans savoir que c'est Jean (Sami Bouajila), son homme à tout faire, qui en est l'auteur qui se meurt d'amour

pour elle en secret. Commence alors une série interminable de quiproquos à donner le tournis!

La comédie de Pierre Salvadori, réalisateur de *Hors de prix*, mettant également en vedette Audrey Tautou, ne se donne pas les moyens de ses ambitions. Malgré une brochette d'acteurs de haut calibre, dont une Nathalie Baye éclatante dans sa douce folie, le manque de rythme du scénario fait en sorte que le spectateur se perd dans un méli-mélo digne d'un mauvais vaudeville.

Un film qui ne sort pas des sentiers battus et dans lequel on a du mal à embarquer. Malgré la fraîcheur d'Audrey Tautou et la candeur de Sami Bouajila, on se trouve à plusieurs reprises à douter qu'ils forment le duo approprié pour cette comédie sentimentale. *De vrais mensonges* est un long métrage sur les sentiments anonymes dont les détours inutiles font décrocher dès le premier quart d'heure.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Les acteurs de *Coteau rouge* se plongent avec un plaisir évident dans l'univers du cinéaste.

# Forcier en pleine forme

**COTEAU ROUGE**

★★★½

Comédie dramatique d'André Forcier. Avec Roy Dupuis, Céline Bonnier et Gaston Lepage. 1h26.

**MARC-ANDRÉ LUSSIER**

Avec *Coteau rouge*, qui a ouvert le 35<sup>e</sup> FFM, André Forcier confirme sa belle forme artistique, retrouvée il y a deux ans grâce à *Je me souviens*. À sa façon, le cinéaste lance, dans ce nouveau long métrage, un vibrant appel à la solidarité à travers un conte ancré dans un univers que lui seul pouvait imaginer.

Au cœur de son nouveau film: une famille. Dont l'histoire de l'aïeul (Paolo Noël), surréaliste comme de raison, est transmise de génération en génération. Le récit s'attarde à dépeindre l'existence – somme toute peu banale – d'une galerie de personnages à la fois déjantés et profondément humains.

Ils ont tous pris racine dans un quartier populaire de la Rive-Sud, aujourd'hui la cible de promoteurs immobiliers. Un homme (Gaston Lepage) résiste ardemment aux offres d'achat de son gendre (Roy Dupuis), promoteur véreux désirant faire table rase de tous les «trous à rats» du quartier pour les remplacer par de magnifiques condos.

Les liens entre les deux hommes sont pourtant soudés à jamais. La femme de l'un (Louise Laparé) sert en effet de mère porteuse à sa propre fille (Céline Bonnier), amoureuse du promoteur.

**D'amusants contre-emplois**

Tordu? Assurément. Rien de malsain, pourtant. Dans le cinéma de Forcier, les situations les plus loufoques confinent souvent à la poésie. Et révèlent à la fois les petits travers et les grandes beautés de la condition humaine.

Roy Dupuis a de toute évidence pris grand plaisir à jouer ce contre-emploi. L'acteur, reconnu pour son engagement social, se glisse dans la peau d'un homme dont les valeurs sont complètement opposées aux siennes.

**Dans le cinéma de Forcier, les situations les plus loufoques confinent souvent à la poésie.**

De son côté, Céline Bonnier module son jeu d'une façon juste assez décalée, qui s'inscrit parfaitement dans le ton que commande l'univers de Forcier. Réalisant ses films avec de modestes budgets, André Forcier persiste et signe en imposant un univers singulier dont lui seul a le secret.



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

Malgré la fraîcheur d'Audrey Tautou et la candeur de Sami Bouajila, on se trouve à plusieurs reprises à douter qu'ils forment le duo approprié pour cette comédie sentimentale qu'est *De vrais mensonges*.



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

*De vrais mensonges* est un long métrage sur les sentiments anonymes dont les détours inutiles font décrocher dès le premier quart d'heure.

Du réalisateur de **HAMAM (TURKISH BATH)** MENTION SPÉCIALE DU JURY Festival de film Tribeca

Certains secrets de famille devraient rester dans le placard

Riccardo SCAMARCIO Nicole GRIMAUDD Alessandro PREZIOSI  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

**Loose Cannons**  
UN FILM DE FERZAN OZPETEK  
www.loosecannonsthemovie.co.uk

À L'AFFICHE! LE FORUM 22

JEAN DUJARDIN MARIE-JOSÉE GROZE

**UN BALCON SUR LA MER**

★★★★★  
«Un très beau film. Croze et Dujardin sont excellents.»  
Marc-André Lussier, La Presse

IN FILM DE NICOLE GARCIA

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

PRIX «COUP DE COEUR» DU PUBLIC FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2011

«UNE COMÉDIE PÉTILLANTE!»  
- La Journal de Montréal

«DU FORCIER COMME ON L'AIME!»  
- La Presse

ROY DUPUIS CÉLINE BONNIER PAOLO NOËL GASTON LEPAGE

**COTEAU ROUGE**

UN FILM DE ANDRÉ FORCIER

LES FILMS DU PARIA

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

QUARTIER LATIN BEAUBIEN ST-HYACINTHE ST-EUSTACHE JACQUES CARTIER 14 PONT-VIAU 16 DEUX-MONTAGNES 14 SPHERETECH

LACHENAIE CINÉMA DU CAP GRANBY ELYSÉE JOLIETTE BOUCHERVILLE GATINEAU SHERBROOKE

**LE FILM QUÉBÉCOIS #1 AU BOX-OFFICE!**

«Incroyablement sensuel! Un film vraiment étonnant!»  
Catherine Perrin, Radio-Canada

★★★★★  
«Un film nuancé, profond et mature.»  
Sylvie St-Jacques, La Presse

«Une histoire d'amour hors du commun! Livre un émoi à fleur de peau. Beaucoup d'émotion.»  
Denise Martel, Journal de Québec

★★★★★  
«Une réflexion sur la fidélité, l'émotion du premier grand amour et du coup de foudre absolu.»  
Valérie Lessard, Le Droit

«Nous fait revivre notre premier amour!»  
Véronique Harvey, ICI / 24heures

«Un film lumineux!»  
Francine Laurendeau, Séquences

«Un film généreux et humain qui vient du coeur.»  
François Lévesque, Le Devoir

**POUR L'AMOUR DE DIEU**

UN FILM DE MICHELINE LANCTÔT

sheerpas

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

## CINÉMA

## Les brutes aussi pleurent

**WARRIOR**  
V.F. GUERRIER  
★★★

Drame sportif de Gavin O'Connor. Avec Tom Hardy, Joel Edgerton, Nick Nolte. 2h20.

**PHILIPPE RENAUD**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Un coup d'œil à la bande-annonce laisse croire à une version 2011 de *Rocky*, apprêtée à la sauce combat extrême/arts martiaux mixtes. C'est effectivement ce que le réalisateur et scénariste Gavin O'Connor nous sert avec *Warrior*, mais en remplaçant quelques scènes de lutte par d'autres visant à donner une dimension dramatique à l'œuvre. Fans de Georges St-Pierre et de pains sur la gueule, soyez prévenus, on essaie de vous tirer des larmes.

Revenu à Philadelphie – décidément la capitale des pugilistes de fiction –, Tommy (Tom Hardy) rend visite à son père Paddy (Nick Nolte), ex-boxeur, ex-alcool, *born-again* et papa qui a beaucoup de choses à se reprocher.

Le mystérieux Tommy a les yeux sur la cagnotte de 5 millions du tournoi Sparta, le plus important championnat d'arts martiaux mixtes jamais organisé, et demande au paternel déchu de l'entraîner.

En parallèle, on suit les déboires de Brendan (l'Australien Joel Edgerton), ex-lutteur devenu prof de physique. Ce père de famille, menacé de voir la banque saisir sa maison, arrondit ses fins de mois en remportant de petits combats amateurs. Les deux protagonistes sont en réalité des frères et, au terme du récit, ils devront se faire face en grande finale du Sparta.

Les grandes lignes du récit étant

prévisibles, O'Connor tente d'étoffer son film en développant les histoires personnelles de Tommy et Brendan, non sans une certaine finesse. Le film ne manque pas de souffle, mais les circonvolutions narratives sont souvent tirées par les cheveux.

Si Nolte se tire bien d'affaire dans son rôle d'homme usé par la vie, ce sont les Hardy et Edgerton qui confèrent au film tout son intérêt. Ils jouent avec une égale retenue les scènes dramatiques et assurent une présence physique nécessaire pour les scènes de combat, plutôt bien filmées.

Le plus grand mérite de ce film est de plonger le spectateur dans le dilemme cornélien de prendre soit pour Tom, la machine surdouée, soit pour Brendan, *l'underdog*.

Ce film à la *Rocky* essaie beaucoup d'émuler *The Wrestler*, sans en atteindre le raffinement dramatique.



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

Les acteurs Tom Hardy et Joel Edgerton assurent autant sur le ring qu'à l'extérieur de celui-ci dans *Warrior*.

## HORAIRES

10 11 12 13 14 15 SEPTEMBRE

## APPRÉCIATION

Exceptionnel ★★★★★  
Excellent ★★★★★  
Bon ★★★  
Passable ★★  
À éviter ☹

## 30 MINUTES OR LESS (VOA) ★★★

AMC Forum 14h10, 19h35 Ciné-parc Templeton V-S avec Conan the Barbarian

## AFFAIRE RACHEL SINGER, L' (VF) ★★★½

(DEBT, THE)  
Boucherville V-S-D-L-Ma-Me 13h25, 15h55, 18h55, 21h25, J 13h00, 15h55, 18h55, 21h25 Cinéma Beloeil 13h00, 15h25, 18h50, 21h20 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me 18h55, 21h15, S-D-Ma 13h15, 15h55, 18h55, 21h15 Méga-Plex Odeon Brossard 13h35, 16h15, 19h05, 21h45 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h35, 15h35, 19h15, 21h35, L-Ma-Me-J 19h15, 21h35, V-S 23h55 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h15, 15h35, 19h15, 21h35, L-Ma-Me-J 19h15, 21h35, V-S 23h55 Place Lasalle V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h35, S-D 13h15, 16h05, 18h55, 21h35 Quartier Latin V-S-Me 12h20, 15h40, 18h35, 21h25, D 12h20, 16h30, 19h10, 21h50, L 12h20, 15h40, 18h35, 21h55, Ma 15h40, 18h35, 21h25, J 12h20, 15h40, 18h35, 21h15 St-Bruno V-S-D-Ma 13h20, 16h05, 19h10, 21h45, L-Ma-Me-J 19h10, 21h45 St-Eustache 12h50, 15h50, 19h10, 21h30 St-Hyacinthe 13h00, 15h30, 18h45, 21h25 Starcity Montréal 12h40, 15h40, 18h35, 21h30

## AFTER LIFE (VOSTA)

(WANDAFURU RAIFU)  
Cinéma-thèque québécoise Me 21h15

## AMIS MODERNES (VF) ★★★½

(FRIENDS WITH BENEFITS)  
Ciné-parc St-Eustache V-S avec Colombienne

## AMOUR FOU, UN (VF) ★★★½

(CRAZY, STUPID, LOVE)  
Ciné-parc Templeton V-S avec Destination ultime 5

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## AMIS MODERNES (VF) ★★★½

(FRIENDS WITH BENEFITS)  
Ciné-parc St-Eustache V-S avec Colombienne

## AMOUR FOU, UN (VF) ★★★½

(CRAZY, STUPID, LOVE)  
Ciné-parc Templeton V-S avec Destination ultime 5

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h00 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00

## APOLLO 18 (VF)

Boucherville 13h40, 15h45, 19h35, 21h45 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 16h20, 19h10, 21h40, L-Me-J 19h10, 21h40 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S-D 13h05, 15h20, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h30, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h25, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 Cinéma Beloeil 12h55, 15h35, 19h15, 21h30 Cinéma St-Laurent V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h45, S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h20, 21h45 Cinéplex Odeon Brossard 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h35 Cinéstarz St-Basile 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05,



## CINÉMA

# Cherchant désespérément Jean Dujardin



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

Cette fois, j'étais bien décidé à ne pas arriver seul à la soirée. J'avais obtenu, grâce à une « relation », deux invitations au très sélect *party* d'ouverture du Festival international du film de Toronto (TIFF), jeudi. On y annonçait la présence de Bono, The Edge et d'autres stars sans patronyme.

Je me sentais *big*. Gros comme Toronto. J'ai ressorti mon seul complet digne de ce nom, que je n'avais pas porté depuis le Festival de Cannes. Le Liberty Grand, immense salle de banquet, m'a semblé si éloigné du centre-ville que j'ai cru apercevoir au loin la frontière du Manitoba. Dehors, il y avait des dizaines de badauds fixant un tapis rouge sans vedettes. Il est trop tôt pour Bono, que je me suis dit.

J'étais accompagné d'une amie, jolie blonde entraînée à ce genre d'événement. Accepté dans le cénacle des jet-setters, au *party* « exclusif » du lancement du deuxième festival de cinéma en importance au monde. Une fête où, selon un obscur blogue, il fallait « être et être vu ». (J'y étais, mais je ne suis pas convaincu que l'on m'ait vu.)

En balayant la salle du regard, j'ai estimé que nous étions là, quoi, à peine quatre ou cinq mille personnes, évidemment « triées sur le volet ». Ce qui a fait dire à mon amie: « Il y a tellement de monde ici que j'aurais été insultée de ne pas me trouver une invitation. »

La fête était commanditée par un fabricant de vodka. Comme je ne connais aucun nom de cocktail, j'ai commandé une bière. Est-ce moi qui, par inadvertance, ai pratiquement mis le feu au bar, en échappant une serviette en papier sur une chandelle? Une jeune dame paniquée a eu le réflexe de souffler les flammes sur la serviette. Mon amie l'a secourue en éteignant ce début d'incendie avec son verre. J'ai détourné le regard en faisant semblant que je n'avais rien remarqué. Pierre Richard, sors de ce corps.

Il y avait beaucoup de *beautiful people*, comme on les décrit dans les blogues obscurs. Grands en général. Aussi beaucoup de jeunes femmes aux jupes trop courtes pour être élégantes, et de jeunes hommes aux lunettes surdimensionnées, coiffés de chapeaux de gangster. Non, j'ai pas envie de le lire, ton scénario.

Mon amie, qui connaît tout le monde, ne reconnaissait personne. Pas le moindre acteur de soutien de *Degrassi Junior High* à se mettre sous la dent, question de meubler une chronique mondaine. Tiens, là, c'est pas Johnny Depp? Non, seulement un croisement entre Frédéric Beigbeder et Sol. J'ai fini par rencontrer l'ancien chanteur, fort sympathique, de Moxy Früvous, groupe de folk rock populaire dans certains cercles du sud-ouest de l'Ontario à l'automne 1992. Au rayon des stars, c'était pas mal ça qui était ça.

L'espoir a enfin surgi sous la forme d'un texto envoyé par une attachée de presse de Montréal. « Venez nous rejoindre près du salon VIP. Je suis avec Jean Dujardin. » « Ze » Jean Dujardin, star muette de l'excellent *The Artist* de Michel Hazanavicius, présenté au TIFF. Mon honneur de chroniqueur était sauf.

Restait à trouver le salon VIP, dans ce dédale de salles et de jardins. Pas à gauche ni à



La silhouette d'athlète, les cheveux gominés, le flegme élégant des stars d'une autre époque, Jean Dujardin se démarque au Festival de Toronto. Mais il apprécie le fait de pouvoir y déambuler sans que trop de gens le reconnaissent.

J'étais trop occupé sans doute, pendant sa brève apparition, à tenter de distinguer la lasagne végétarienne du boeuf Stroganoff dans ce buffet chaud que l'on fait passer à Toronto pour du *finger food*. À chacun sa définition de la gastronomie. J'avais faim. C'était d'ailleurs la faute à Bono. Le documentaire sur son

embauchée par les organisateurs, avait l'air de s'ennuyer ferme en « dansant lascivement » sur un cube surélevé. On n'arrête pas le progrès. Geoffrey Rush ne bégayait pas en compagnie d'une femme dans la jeune vingtaine. Sa fille je suppose.

J'ai ressenti ce que j'ai déjà ressenti dans d'autres soirées

VIP pour la terrasse. Je me suis dit: allez, une dernière tentative avant de confirmer ta déconfiture. Puis soudain comme dans un songe, je l'ai aperçu près d'une colonne corinthienne, la silhouette d'athlète, les cheveux gominés, le flegme élégant des stars d'une autre époque. Personne autour pour soupçonner son identité.

On a jasé. De la réception enthousiaste de *The Artist* à Telluride la semaine dernière, du soutien des frères Weinstein au film en Amérique du Nord, de son plaisir de ne pas être reconnu dans les rues de Toronto. En rentrant à l'hôtel, je me suis aperçu que j'avais des miettes de sandwich à la banane et au beurre d'arachide à la commisure des lèvres. Il y a des choses qui ne changent jamais.

*J'ai ressenti ce que j'ai déjà ressenti dans d'autres soirées du genre. Le regard des uns qui se pose, une fraction de seconde, sur le visage des autres, avec cette question en suspens au fond de l'oeil: « Ce gars-là avec la chemise blanche fripée, c'est-tu quelqu'un? »*

droite. Pas devant ni derrière. Une heure et 12 textos plus tard, toujours aucune trace de Brice de Nice. Pour ne rien arranger, on nous apprenait que Bono avait « quitté le building », sans qu'on ait pu apercevoir la moindre mèche de ses cheveux teints auburn brûlé.

groupe, film d'ouverture du festival, qui m'avait fait rater le souper. Mon estomac criait *Sunday Bloody Sunday*. Sans le savoir, un serveur, en me proposant un mini-burger, m'a convaincu que Dieu existe, même pour les pique-assiettes.

J'ai fini par trouver le salon VIP. Une fille en tenue légère,

du genre. Le regard des uns qui se pose, une fraction de seconde, sur le visage des autres, avec cette question en suspens au fond de l'oeil: « Ce gars-là avec la chemise blanche fripée, c'est-tu quelqu'un? »

Nouveau texto. Jean Dujardin avait quitté le salon

Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)

## JEUX VIDÉO

### DRIVER: SAN FRANCISCO

# UN JEU DE VOITURE QUI A DE L'ESPRIT

*Driver: San Francisco* revient aux bonnes vieilles poursuites et courses de voitures. Aux oubliettes les tentatives d'ajouter des éléments de tir à la troisième personne. Les concepteurs d'Ubisoft Reflections ont définitivement gardé les mains sur le volant afin de nous dévoiler un titre bien huilé.



KEVIN MASSÉ

*Driver*, premier du nom, est un titre qui n'est pas passé inaperçu lors de son passage sur la première PlayStation. Ces courses effrénées contre la montre, la police cherchant à nous estampiller contre les murs, le frein à main qui ne demande qu'à être dompté, tous des éléments qui émanaient l'odeur du caoutchouc brûlé.

*Driver: San Francisco* retrouve tous ces éléments. Sorte d'ode aux films de voiture des années 70. On peut notamment penser à la célèbre série *Starky & Hutch* ou encore *Gone in 60 Seconds* où les pneus crissent et où une cascade n'attend pas l'autre.

*San Francisco* remet le policier John Tanner en scène six mois après les aventures de *Driv3r*. Charles Jericho, le roi du crime qu'il a mis derrière les barreaux est en chemin afin de subir

son jugement. Ce dernier a le bras long et s'évade avec l'aide de malfrats extérieurs. Tanner part à sa poursuite au volant de sa Challenger jaune et termine sa course par une collision qui le plongera dans un coma... dans lequel il continuera son enquête.

Cette incursion dans les délires de Tanner permet de nous initier au *Shift*. Sorte de pouvoir psychique qui permet à notre pro du volant de sortir de son corps et intégrer celui de tout autre automobiliste. C'est peut-être tiré par les cheveux, mais le concept fonctionne bien et l'on finit par y croire. Tanner peut nuire à une voiture qu'il poursuit en lui coupant la route avec un autre véhicule, ou encore, en cas d'erreur de conduite, propulser son esprit dans un autre bolide et continuer son chemin.

L'aventure principale, composée d'une trentaine de missions, peut être réalisée assez rapidement. Toutefois, une cinquantaine de missions secondaires sont dispersées dans la ville qui se découvre plus nous progressons. Course à « checkpoints », poursuite de style *BurnOut* (où il faut détruire la voiture en fuite), course à défi, cascades; des défis



sans grande originalité, mais astucieusement insérés dans le scénario. On peut donc compter une bonne vingtaine d'heures de jeu afin de voir la fin.

Du point de vue technique, ce *Driver* s'en tire avec une bonne moyenne. Des cinématiques très bien réalisées s'intègrent aux phases de jeu graphiquement plus que présentables. La trame sonore offre quant à elle une bonne bibliothèque de 70 titres.

Sinon, le jeu propose également des joutes en ligne qui sortent de l'ordinaire. Une demi-douzaine de modes originaux allongent la durée de vie du jeu efficacement. Les courses de pistage ou encore la tag en voiture sont de vraies belles découvertes. Il est également possible d'y participer à deux sur le même

écran. Une réussite qui allonge la durée de vie du jeu.

Sans conteste, *Driver: San Francisco* signe un retour en force pour la série. Son classicisme s'émancipe derrière une jouabilité, le *Shift*, qui le rend unique et amusant. Les amateurs de course de style arcade adoreront.



★★★ ½  
Concepteurs : Ubisoft Reflections  
Éditeur : Ubisoft  
Plateforme : Wii, PS3, Xbox 360, PC  
Cote : T (13 et +)